

Commémoration du 80^{ème} anniversaire de la libération de Caumont
Hommage à Carmine Rossi, Guy Delarue et au soldat Kniveton
Discours du Maire de Caumont

C'était le mardi 29 août 1944, il y a juste 80 ans.

Une patrouille de l'escadron B du 2nd Derbyshire Yeomanry de la 51^{ème} division d'infanterie britannique (la 51^{ème} Highland Division), accompagnée de maquisards, était envoyée en direction des grottes du Bas Caumont via la cavée, dans une zone interdite depuis le 23 décembre 1943. Sa mission : constater l'existence des usines dites secrètes allemandes.

En arrivant en bas des grottes, les troupes sont descendues des véhicules et avec les FFI, se sont avancées en direction de ces abris.

Un nid de mitrailleuses a alors ouvert le feu. Les hommes ont été aussi pris à partie par d'autres troupes allemandes de l'autre côté de la Seine.

Cette reconnaissance a couté la vie au soldat Kniveton et à 2 jeunes résistants bouillais des FFI, les forces françaises de l'intérieur.

Ils s'appelaient Guy Delarue et Carmine Rossi. Carmine Rossi avait 21 ans, Guy Delarue 17 ans, seulement. Refusant l'occupation nazie, ils ont donné leur vie et ont contribué à ce que Caumont soit libérée le lendemain, le 30 août 1944 par les soldats canadiens venant de la Bouille, les Black Watch écossais venant de Mauny via la côte de la Ronce et les soldats britanniques de la 2nd Derbyshire Yeomanry via la cavée.

Depuis plus de 4 ans, Caumont vivait sous l'occupation des nazis. Les troupes de la Wehrmacht étaient arrivées en juin 1940.

Le Bas Caumont était zone interdite depuis le 23 décembre 1943, date à laquelle tous ses habitants ont été évacués en 24 heures.

Le haut commandement allemand avait en effet décidé d'envoyer ici une partie de l'organisation Todt pour aménager une des grottes caumontaises en usine de comburant pour les v2. L'objectif final de cette entreprise était d'atteindre Londres à partir de ces v2 et de faire capituler le Royaume Uni de Winston Churchill.

Une ligne de chemin de fer avait été construite du port de Grand Couronne jusqu'à Caumont pour permettre la livraison pendant des mois de matériels permettant l'édification du complexe souterrain, bien connu depuis et encore aujourd'hui sous la qualification « d'usine allemande ».

Face à cela, la résistance a agi.

En mars 1944, un acte de sabotage par cisaillement au cordon détonnant a provoqué l'effondrement de la voute de la grotte et la destruction d'une partie des installations.

Qui est l'instigateur de cet acte héroïque ?

Nous ne le savons pas avec certitude.

Plusieurs hypothèses demeurent :

- Des maquisards constitués à partir du démantèlement du maquis de Barneville le 24 août 1943 ? Christian Sénard s'était en effet évadé de la prison Bonne-Nouvelle à

Rouen le 28 octobre 1943 pour reprendre aussitôt le chemin de la lutte contre l'occupant.

- Des soldats de l'armée allemande ?

Le témoignage étrange d'un inconnu dans un café du village, la veille de l'effondrement, annonçant qu'il y aurait des bruits de bottes à Caumont le lendemain, incite à conforter l'hypothèse des résistants.

Il y a aussi le transport des explosifs dissimulés dans le fond des gamelles des ouvriers requis organisé par René Beauquier, membre du réseau Libé Nord.

Carmine Rossi et Guy Delarue devait probablement le savoir et en être des acteurs.

Il n'y a pas eu de représailles à cet acte de sabotage qui mis fin au projet d'usine de fabrication de comburant pour les v2, même si les grottes du Val Galopin d'une part, des bonnes sœurs d'autre part, servaient d'abris aux habitants de Caumont et de la Bouille.

Le sort de la guerre aurait pu être tout autre si le projet des allemands s'était concrétisé. Cet acte est majeur. Via le souvenir de Carmine Rossi et de Guy Delarue, nous nous le rappelons et exerçons notre devoir de mémoire et de reconnaissance éternelle à la résistance, aux forces françaises de l'intérieur, aux francs-tireurs et partisans.

Honorons ainsi aussi la mémoire, l'action et le courage des maquisards de Barneville démantelé le 24 août 1943:

- Albert Lacour et le déserteur autrichien Rudolph Pfandbauer ont été tués le 24 août 1943.
- Maurice Mailleau, Jean Séhy et son frère André, Maurice Compagnon, Marcel Lechevallier, Robert Legros, exécutés comme otages le 8 novembre 1943 au stand de tir du Madrillet à Grand Quevilly.
- André Dumont fusillé à la citadelle d'Amiens le 5 février 1944
- Roger Cavel, Jean-Baptiste Lepront, Christian Pivert et Marius Thébaut, déportés à Buchenwald. Roger Cavel y est mort.
- Achille Guisier, déporté à Mauthausen.
- Christian Sénard que j'ai déjà cité et qui a échappé à une mort certaine en s'évadant le 28 octobre 1943 de la prison Bonne-Nouvelle à Rouen pour reprendre aussitôt le chemin de la lutte contre l'occupant.

Honorons aussi la mémoire des soldats des armées alliées : écossais, anglais et canadiens, qui ont quitté leur pays pour servir un idéal de liberté, souvent au péril de leur vie et qui ont permis la libération de Caumont le mercredi 30 août 1944 via leur convergence vers ce lieu du quai de Seine :

- Les Canadiens venaient de La Bouille libérée le dimanche 27 août 1944.
- Les Ecossais du 5^{ème} régiment de Black watch de la 153^{ème} brigade de la 51^{ème} division d'infanterie qui faisaient face à la 9^{ème} SS Panzer Division de la 331^{ème} division d'infanterie allemande.
Ils avaient libéré Mauny, dite la sanglante, le lundi 28 août 1944 et étaient arrivés à la Ronce le lendemain, le mardi 29 août 1944.

- Les Anglais de la 2nd derbyshire yeomanry arrivés le 28 août par la Chouque, bloqués ce même jour à 12h30 dans la cavée, entravée par des arbres et réalisant ensuite une patrouille à pied jusqu'à la Seine.
Le 29 août, ils sont accompagnés de Carmine Rossi et Guy Delarue pour la reconnaissance des usines allemandes où les 2 résistants sont tués avec le soldat Kniveton. Le sergent Tucker est lui blessé.
Le 30 août, les carrières sont atteintes et 24 soldats de l'armée allemande d'origine russe sont faits prisonniers.
Caumont est libérée, dans une liesse générale. Luc de Colombel décède accidentellement en sautant sur une mine antichar en se rendant au château de la Ronce.

Tous ces soldats libérateurs de Caumont avaient débarqué 3 mois plus tôt à Juno et Sword Beach ou je me suis rendu lors des commémorations du d day il y a 3 mois.

Ils étaient placés depuis le 1^{er} août 1944 sous le commandement de la 1^{ère} armée canadienne.

Avec les résistants, nous leur devons notre liberté, notre honneur rendu et la paix.

Le prix payé est énorme. Il suffit de se rendre dans un cimetière militaire, de voir ces centaines de tombes en pierres blanches parfaitement alignées pour en être bouleversé et en mesurer le tribut.

Nous ne les oublierons jamais. Comme la flamme de la résistance, le devoir de mémoire ne s'éteindra pas et sera transmis à travers les générations.

We will remember them. Forever.

Vive la République! Vive la France!